

de gaz sec ont fourni quelque 750,000,000 M pi. cu. de gaz aux marchés mondiaux en 1962. Les exportations se sont élevées à plus de 900,000 M pi. cu. par jour et les ventes intérieures à 1,125,000 M pi. cu. par jour.

De petites quantités de gaz ont été importées au Canada, surtout dans le sud-ouest de l'Ontario; en 1962, les importations n'ont atteint que 5,500,000 M pi. cu. environ.

Sous-section 4.—Houille*

Le léger accroissement de la production de houille en 1960 n'a malheureusement pas continué. Dès 1961, l'industrie houillère connaissait un nouveau recul et subissait de plus en plus la concurrence des autres combustibles. Ni la fermeture des mines à exploitation coûteuse (qui, en soi, a amélioré la situation financière des sociétés en cause), ni le rendement accru par jour-homme, ni le perfectionnement des méthodes et des installations de nettoyage et de contrôle qualitatif de la houille n'ont suffi à enrayer le fléchissement de la demande. La production en 1961 avait diminué d'environ 8 millions de tonnes sur celle de 1951 et la consommation, d'environ 22,500,000 tonnes. Les importations ont été réduites à moins de la moitié, soit de 26 millions à 12 millions de tonnes. Le seul point favorable a été l'accroissement des exportations de bitumineux cokéfiant de l'Ouest vers les États-Unis et le Japon, ce qui a fait croître du double le total des exportations par rapport à 1951. La mécanisation de la production, la préparation du charbon au fond et à la surface, notamment dans le cas des menus et des fins, et les efforts déployés en vue du contrôle qualitatif au moyen d'échantillonnages et d'analyses se sont intensifiés pour permettre à l'industrie de fournir des produits de meilleure qualité à moins de frais. En 1961, on a constaté une certaine amélioration relativement au coût de production par tonne et par million de *Btu*.

Les gouvernements fédéral et provinciaux ont continué d'aider l'industrie de la houille en poursuivant divers programmes de recherches. On s'est attaché au problème de la production des menus en vue d'en améliorer les procédés d'extraction, d'enrichissement et de combustion. L'assistance technique fournie dans le domaine du contrôle de qualité au moyen d'échantillonnages et d'analyses, ainsi que l'étude des propriétés cokéfiantes des charbons par rapport à leur préparation en vue de l'écoulement sur les marchés d'exportation et de leur emploi possible dans de futures aciéries, sont encore d'autres moyens par lesquels on vient en aide à l'industrie.

Par l'entremise de l'Office fédéral du charbon (voir pp. 575-577), le gouvernement a continué à aider financièrement l'industrie houillère en lui facilitant l'achat d'outillage neuf et en lui accordant des subventions au transport. Plus de 32 p. 100 de la production, soit 3,300,000 tonnes, ont bénéficié de ces subventions, tonnage qui a dépassé de 11.6 p. 100 celui de 1960. Ces subventions qui, en 1960, avaient atteint \$16,344,196, ont augmenté à \$17,854,456 en 1961. Le gouvernement fédéral a également versé quelque \$1,570,000 en 1961, aux termes de la loi sur la mise en valeur de l'énergie dans les provinces de l'Atlantique (1958), qui aide indirectement à la commercialisation du charbon.

Production et valeur.—La production du charbon au Canada en 1961 a diminué de 5.6 p. 100 pour s'établir à 10,400,000 tonnes, ce qui ne représente qu'environ 54 p. 100 de la production record de 1960 (19,139,112 tonnes). La valeur moyenne du charbon a été de \$6.737 la tonne ou 29.42 cents le million de *Btu*. La baisse de production et la fermeture de certaines mines qui en est résultée se sont reflétées dans l'emploi aux mines, où le nombre de jours-hommes a diminué de 2,552,127 en 1960 à 2,291,933 en 1961, soit un recul de plus de 10 p. 100. En Nouvelle-Écosse, province qui produit le plus de charbon et que le fléchissement des marchés atteint le plus, la diminution de l'emploi dans les charbonnages a été de 10.3 p. 100, soit de 1,711,150 jours-hommes en 1960 à 1,535,176 en 1961. Dans les houillères de l'Alberta et de la Saskatchewan l'emploi a diminué de 21.4 et de 18.4 p. 100 respectivement, mais dans celles de la Colombie-Britannique il a augmenté de plus de 4 p. 100.

* Le présent exposé embrasse 1961, dernière année pour laquelle on disposait de chiffres définitifs au moment de la rédaction; les chiffres provisoires de 1962 se trouvent aux tableaux 22-25, pp. 600-601.